



PARIS - CANADA

ORGANE DES INTÉRÊTS
CANADIENS & FRANÇAIS
Paraissant le 1^{er} & le 15 de chaque mois

FRANCE

ABONNEMENTS : Un an..... 10 fr.

Les Annonces et Réclames sont reçues
au Bureau du Journal.

ANNONCES, la ligne.....	1 franc.
RÉCLAMES, —	2 —
FAITS-DIVERS, —	3 —

DIRECTEUR : PAUL FABRE

BUREAUX : 10, Rue de Rome, 10, PARIS

CANADA

ABONNEMENTS : Un an..... \$ 2

Adresse Télégraphique :
STADACONA-PARIS

SOMMAIRE

Loin de Québec.....	HECTOR FABRE.
Echos.....	PAUL FABRE.
Samuel de Champlain.....	G. HANOTAUX.
Les Canadiens à Paris.....	JACQUES MERVILLE
Revue.....	D.
Exposition française à To- ronto.....	J. M.
Dans l'Alaska (Suite).....	AMÈS SÉMIRÉ.
Informations.....	DARBOIS.

LOIN DE QUÉBEC

Je crois exprimer le sentiment de tous ceux qui ont vécu à Québec, ou qui simplement l'ont traversé au cours d'un rapide voyage, en disant qu'ils regretteront toujours de n'avoir pu assister à l'apothéose de Champlain. Heureux et joyeux seront ceux qui verront la vieille cité en fête, et qui de l'époque de Champlain remonteront gaiement, en repassant par tous les sentiers fameux, jusqu'à nos jours. Sans doute leur pensée ne se détournera pas un instant de la grandiose figure du fondateur de Québec ; sans doute, ils se complairont dans l'évocation majestueuse d'une si longue et si noble histoire ; ils reverront en un défilé saisissant toutes les figures inoubliables : pieux et braves gouverneurs, Frontenac en tête, le grand Archevêque de Montmorency-Laval et cette longue suite de héros revêtus en missionnaires, tous ces guerriers, qui, en des campagnes, restées trop ignorées, ont montré des qualités supérieures de courage, d'habileté, d'endurance stoïque, Lévis et Montcalm, et jusqu'à l'habitant, honnête et brave, cher à Benjamin Sulte.

Et pourtant, tandis que tomberont les voiles qui recouvrent la statue, que

le monument apparaîtra dans sa grandeur saisissante ; que l'horizon s'emplira de la figure, du geste, de l'âme de Champlain ; que retentira la voix des orateurs ; lors que l'émotion commencera à s'atténuer, le Québec que je connais, que j'ai vu tant de fois, aux jours agités : — St-Jean Baptiste, carnaval, élections — éclatera joyeux, irrésistible, se répandant au dehors, poussant jusqu'au ciel la fanfare de sa gaieté turbulente. Et dans cette explosion de joie irrésistible de la foule, autant que dans l'image de Champlain et dans les touchants souvenirs évoqués par l'éloquence, on retrouvera la France, la France d'autrefois. Vous savez, la Gaule !

Oui, c'est là le caractère particulier de Québec ; ce n'est pas seulement un coin de la France, c'est un morceau de la Gaule, de cette Gaule que, malgré leur amour de la France et de ses autres gloires, tous les bons Français regrettent. La Gaule en Amérique, voilà Québec.

Ce n'était pas, à coup sûr, l'idéal principal de Champlain ; de plus graves et, hâtons-nous de le dire, de plus hautes pensées l'occupaient. Mais s'il revenait parmi nous, il serait heureux de voir que du sein d'un peuple de héros a surgi une population de si gais compagnons et que la sève gauloise a suivi la voie tracée par la valeur française. Il n'avait pu songer, du reste, à fonder une nation uniquement composée de héros et d'apôtres ; les québecquois ne froisseront pas sa grande âme, ni attristeront sa mémoire, quant à côté de l'émotion patriotique, ils feront éclater la joie de vivre : le présent s'ajuste admirablement au passé glorieux.

Dans le haut relief du monument

Champlain d'une telle intensité de vie et d'un si extraordinaire mouvement, Paul Chevré a rendu cette sorte d'élan qui saisit et emporte la vieille cité lorsque revient un anniversaire historique ou tout simplement lorsque survient un événement. C'est l'âme même de Québec qui respire en ce groupe si vivant qu'il semble qu'il va échapper à l'étreinte du bronze et s'élançer vivant dans l'espace.

Car Québec est par-dessus tout une ville heureuse : heureuse grâce à son site incomparable, rival de celui où se berce Naples, où s'endort Constantinople ; heureuse grâce à cette situation unique, à l'entrée des vastes régions qui se sont ouvertes un jour au génie colonisateur de la France, et parce qu'elle tient encore à l'Europe par le plus proche voisinage à travers l'Océan ; heureuse grâce à l'esprit de ses habitants, reflétant à la fois la mobilité des flots et la grandeur de ces espaces infinis se déroulant jusqu'à l'Océan Pacifique.

Lorsque la cérémonie terminée, la population quittera la vaste terrasse qui domine le fleuve, pour se répandre par la ville, par la grande Allée, jusqu'à Sillery ; par le faubourg St-Jean, jusqu'à Ste-Foye ; par ce second Québec — St-Roch — jusqu'à St-Sauveur et les belles campagnes qui avoisinent ; lorsque s'allumeront les feux de joie sur les hauteurs de Lévis et de Beaumont, et brilleront au loin sur la pointe de l'île d'Orléans, ces heures charmantes, si jamais l'esprit et le cœur de la France ont été quelque part hors de France, ils seront là. Ont-ils jamais cessé d'y être d'ailleurs ? Ce qu'on a appelé l'oubli de la France a-t-il jamais existé ? La tourmente des événements — et quels événements ? la Révolution, l'Empire... — a pu couvrir l'horizon de

nuages et obscurcir le regard que la France laissait flotter vers les colonies perdues, mais l'oubli n'a jamais gagné son cœur, non plus que l'ingratitude et l'indifférence n'ont atteint les Français laissés hors de France.

Il faut le dire et le répéter au pied de la statue de Champlain, ce sont de fausses légendes que celles qui ont représenté autrement les sentiments de la France. Comment le peuple qui a aimé tous les peuples aurait-il oublié celui qui lui est resté le plus fidèle?

M. Hanotaux, qui a été si souvent et en des circonstances si mémorables, l'organe de l'opinion française, est redevenu vraiment le Ministre des affaires étrangères de la République française pour en témoigner devant le monde, dans l'éloquent article au cours duquel il a rappelé le traité d'alliance indissoluble qui existe entre nous depuis Champlain.

HECTOR FABRE.

ÉCHOS

Le jour même de la fête donnée à Honfleur, une excursion, à laquelle prenaient part des personnes venues des diverses parties de la province, partait de Québec sous la direction de M. de Carufel et René Dupont, pour célébrer officiellement la fondation d'une colonie près des chutes de la rivière Péribonca, territoire du lac St-Jean.

La colonie a reçu le nom de Honfleur, en mémoire de la visite de l'honorable M. Turgeon, à Honfleur.

Le premier soin des fondateurs du nouveau Honfleur a été d'ériger une croix sur une pointe de rocher qui s'avance dans la rivière, selon les préceptes de Champlain.

Les électeurs du Comté de Chambly ont célébré par de grandes démonstrations populaires le vingt-cinquième anniversaire de l'entrée dans la vie publique de l'honorable M. Raymond Préfontaine, maire de la ville de Montréal, qu'il représente également, comme député, au Parlement fédéral.

Ses nombreux amis en France, où les hommes politiques sont moins précoces, seront un peu surpris de cette commémoration qui évoque habituellement des images de vieillards n'ayant qu'un rapport extrêmement lointain avec la physiologie et les allures de M. Préfontaine. Ils n'en seront que plus charmés d'avoir une occasion nouvelle de lui exprimer leur cordial et amical souvenir en s'associant de loin, aux témoignages publics de la reconnaissance de ses administrés.

Entré dans le port de Honfleur, le steamer anglais *Zeno*, capitaine Rees, venant de Québec, après avoir transbordé la moitié de son chargement à Rouen.

Le *Zeno*, qui est à l'adresse de la maison Ullern, est un magnifique steamer de 95 mètres de longueur sur 12^m50 de large. Il a à son bord actuellement 650 standards environ de bois canadien, soit 1,600 tonnes.

Il a majestueusement effectué son entrée à la remorque du *Commerce* et a pris place aux appointements du bassin Carnot.

Navires attendus prochainement à Honfleur :

3-m. norvégien *Memento*, capitaine Jensen, parti le 8 août de Chatham (Canada) avec bois.

M. J. Obalski, l'éminent ingénieur des mines du gouvernement, vient de faire paraître sur le fer chromé dans la province de Québec, un opuscule fort intéressant, indiquant le mode de gisement de ce minéral et la localité où on le rencontre. Nous tenons cet opuscule à la disposition de nos lecteurs.

Nous avons appris avec émotion la mort de notre ami Albert Caperon, surnommé par ses camarades le *Captain Cap*, décédé le 1^{er} septembre, à l'âge de 33 ans. Cap était un bon et brave garçon qui acceptait avec bonhomie les fantaisies que Alphonse Allais lui a souvent attribuées. Quelque fois il les amplifiait, etc'était avec un sourire malin, rempli de finesse, qu'il lui en racontait une autre, encore plus forte ! Dans notre petit cercle d'amis, il sera sincèrement regretté pour ses qualités d'homme de cœur et de dévoué camarade.

PAUL FABRE.

Samuel de CHAMPLAIN

Le *Figaro* a pensé que M. Hanotaux ne se refuserait pas à présenter au public français un des personnages les plus intéressants de l'époque dont il a entrepris d'écrire l'histoire. M. Hanotaux s'est prêté de bonne grâce à ce désir.

Nos lecteurs seront certainement heureux de retrouver dans nos colonnes les premières lignes que l'ancien ministre des affaires étrangères ait écrites depuis que la politique lui laisse des loisirs.

Le 15 septembre prochain, la ville de Québec, inaugure un monument élevé à la mémoire de Samuel de Champlain. A cette inauguration, le gouvernement et le Président de la République seront représentés par notre consul général, M. Kleczkowski. L'Académie française a été invitée également et, si elle n'a pu répondre à cet appel, du moins a-t-elle tenu à exprimer toute sa gratitude pour le souvenir affectueux qui lui était adressé par un « pays de langue

française », qui reste si fidèle au culte de ses origines et qui s'est toujours associé aux joies et aux douleurs de la France. Le monument lui-même est l'œuvre de deux Français : M. Paul Chevré, sculpteur, M. le Cardonnel, architecte, ont conçu et exécuté une œuvre simple, élancée et fière, qui représentera dignement l'art français sur une terre où la France a, partout, laissé les plus vivants souvenirs.

A la tête du Comité qui, en moins d'un an, a réuni les 35.000 dollars nécessaires à la construction du monument, est placé l'honorable Alexandre Chauveau, juge des sessions, conseil de la Reine, docteur en droit, président ; près de lui figurent l'honorable M. Parent, maire de Québec ; Mgr Laflamme, protonotaire apostolique, recteur de l'Université Laval ; Mgr Gagnon ; l'honorable Pierre Garneau, membre du Conseil législatif ; M. Siméon Le Sage, député-ministre des travaux publics de la province de Québec ; M. Ernest Gagon, secrétaire du département des travaux publics ; M. le docteur Dionne, bibliothécaire de la Législature de Québec ; le lieutenant-colonel Arthur Evanturel, commandant du neuvième bataillon des « Voltigeurs de Québec » ; M. Herbert Price, marchand ; M. François-Xavier Berlinguet ; M. Emile Tanguay, architecte ; M. Ludovic Brunet, greffier de la paix, secrétaire du Comité. Que ces noms sonnent bien à la française ! et quel accent dans cette liste, où un évêque canadien s'appelle Laflamme, où un député-ministre canadien s'appelle Siméon Le Sage, où le commandant du neuvième bataillon des « Voltigeurs de Québec » s'inscrit sous le vocable somptueux d'Arthur Evanturel !

Et c'est, en effet, tout un passé d'aventures ; de flamme et de sage énergie, que la ville de Québec se prépare à célébrer, en remontant vers ses origines et en faisant revivre la figure, trop oubliée, de Champlain. Qui connaît ce nom, aujourd'hui, parmi nous ? Et pourtant, qui devrait ignorer la gloire du fondateur d'une colonie devenue un vaste empire et qui garde, au-delà des mers, les traits caractéristiques, les vertus natives et l'antique renom de la race française ?

Samuel de Champlain, né à Brouage, appartient à l'époque d'Henri IV et de Richelieu. De son état, il était marin, capitaine au long cours. Il a laissé un *Traité de la marine et du bon marinier*, écrit en une langue naïve et savoureuse, où l'on trouve des préceptes de conduite dont plus d'un homme de mer ferait encore son profit. Dans ce livret, l'excellent homme s'est peint au naturel. Taciturne et peu communicatif, il était actif, brave, prudent et humain. C'est ainsi qu'il sut faire aimer le nom de la France par les peuplades naïves au milieu desquelles il passa les longues années d'une vie souvent solitaire.

Il était entré dans ce que nous appelons aujourd'hui la carrière coloniale sous

les auspices d'une femme dont le nom est tout aussi ignoré que le sien, mais qui a cependant de fiers états de service, puisqu'elle fut la protectrice et véritablement la patronne de deux hommes qui comptent dans notre histoire : ce Champlain, dont nous parlons, et le cardinal de Richelieu. C'est Antoinette de Pons, marquise de Guercheville, dame d'honneur de Marie de Médicis. Mme de Guercheville, mériterait d'être célébrée rien que pour la jolie réponse qu'elle fit à Henri IV. Celui-ci l'avait trouvée à son goût. Elle était belle femme, en effet, et assez mal mariée, aubaine toute trouvée pour le Vert-Galant. Un jour qu'il la pressait : « Sire, lui dit-elle, je ne suis pas d'assez haute naissance pour être votre femme, mais je suis de trop bonne maison pour être autre chose. » Le Roi se le tint pour dit et, sans insister davantage, il la proclama, de bonne grâce, la dame la plus vertueuse de la Cour.

Jolie femme et vertueuse, elle s'entendait cependant aux affaires. En outre, elle avait le souci d'étendre au loin le renom de la France et la gloire du Christ. C'est pour ces diverses raisons, qu'en l'année 1610, elle fit, dans la Cour, une quête destinée à l'entretien d'un certain nombre de missionnaires dans la Nouvelle-France; cette somme devait servir, en même temps de fonds de roulement à un commerce de pelleteries et de pêches nécessaire pour faire prospérer la colonie et les missions. De l'acte de charité, on en vint à un contrat d'association passé en due forme par-devant notaire; et ainsi fut fondée la première Compagnie qui entreprit sérieusement l'œuvre de la colonisation du Canada. Champlain, qui avait déjà fait plusieurs voyages en Amérique septentrionale, entra au service de cette Compagnie.

Déjà, au cours d'une de ses précédentes explorations, il avait eu l'intuition du vrai lieu où devaient se concentrer les efforts de la colonie naissante. Remontant le Saint-Laurent, négligeant le port de Tadoussac, où se faisait jusque-là le commerce des pelleteries, il s'était établi à un endroit où le fleuve se resserre. Voici ses propres paroles, si intéressantes dans leur simplicité : « Trouvant un lieu le plus étroit de la rivière, que les habitants du pays appellent *Québec*, j'y fis bâtir et édifier une habitation, défricher des terres et faire quelques jardins. » Telle fut l'origine modeste de la future capitale du Canada et de la grande ville qui élève aujourd'hui une statue à Champlain.

Quel joli roman d'aventures que le récit de sa vie, tel qu'il le fait lui-même dans un livre dédié au cardinal de Richelieu ! Quelle sensation de fraîche et naïve nature, au cours de ces pérégrinations où, toujours peu accompagné, souvent seul, Champlain va droit devant lui sur cette terre nouvelle qui offre à sa course errante des paysages qui, si fréquemment, lui rappellent la terre de France ! Ce sont des prairies, des bouquets d'arbres, des champs de maïs

ou d'orge, des plants de tabac, des buissons de myrtilles et de framboisiers. Certes les hivers sont rudes, les neiges épaisses, le froid intense ; mais, jusque dans cette rigueur de l'hiver, il y a quelque chose qui rappelle encore la chère patrie. Et les froids ne sont pas si âpres qu'ils empêchent la vigne de pousser ! Et partout, ce sont les arbres familiers, le chêne, le frêne, le hêtre, le noyer et l'ormeau !

L'explorateur erre du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, se laissant guider le plus souvent par son instinct, excité parfois, souvent trompé par les récits obscurs ou les contes merveilleux des peuplades sauvages au milieu desquelles il s'est accoutumé à vivre. Il remonte le cours du Saint-Laurent, franchit les rapides, détermine l'emplacement des futures grandes villes, Montréal, Ottawa. Il rencontre un grand lac qui lui paraît une mer intérieure ; il le traverse ; c'est le lac Ontario ; un autre ensuite, c'est le lac Huron. S'il tourne au Sud, vers la terre de Virginie, il découvre un autre lac encore qu'il appelle lui-même 'ac Champlain. Mais le Nord surtout l'attire ; c'est le pays des belles fourrures et le grand commerce de pelleteries qui se fait à la côte vient de là. Champlain sait qu'il y a de ce côté, d'immenses terres nouvelles : le Labrador, le pays des Esquimaux. Il n'ignore pas qu'en marchant toujours dans ce sens, il trouverait la mer. Mais, faute de ressources, il est obligé de s'arrêter au moment où il s'approche déjà de la baie d'Hudson. Dès lors, il a conçu le projet, commun à tous les explorateurs de ces régions, de trouver au Nord, le chemin qui, par mer, réunirait l'Europe à la Chine et aux Indes Orientales. Les forces et le temps lui manquent, mais, du moins, il a posé le problème.

Un autre rêve, plus vaste encore, le hante. Et c'est ici que Samuel de Champlain dépasse, à nos yeux, la mesure d'un aventurier hardi ou d'un explorateur sagace, pour atteindre celle d'un véritable homme d'Etat et d'un fondateur d'empire. Tournant ses regards vers le Sud, il a deviné l'avenir de ces immenses contrées qu'il n'a fait qu'entrevoir, mais qui seront bientôt le champ d'action de la grande Confédération américaine. Par une conception véritablement géniale, il songe, dès le début du dix-septième siècle, à réunir en une seule domination, par l'intérieur des terres, les établissements fondés par les Français, sur divers points de l'Amérique du Nord. Il devine l'importance qu'auraient, comme trait d'union, la série des grands lacs qu'il a découverts et les grands fleuves qui vont vers le Sud.

Il voudrait réunir le Canada à la Louisiane et à la Floride. Il s'en explique clairement, dès la première page de son livre : « Il faudrait — ce sont ses propres expressions — que, sous le règne du roi Louis le Juste, la France se vit enrichie et accrue d'un pays dont l'étendue excède plus de

seize cents lieues en longueur, et en largeur près de cinq cents ; et cela, ajoutait-il, dans un continent qui ne laisse rien à désirer pour la bonté des terres et pour l'utilité qui s'en peut tirer, tant pour le commerce du dehors que pour la douceur de la vie du dedans. » Seize cents lieues de large ! Ce sont des proportions sur lesquelles on ne travaille plus guère maintenant qu'en Afrique. Champlain rêvait d'une Amérique française. Tel était le plan gigantesque que cet homme d'action avait conçu et à la réalisation duquel il consacra sa vie.

Vingt fois, il fit le voyage, aller et retour, sur ces médiocres galiotes de quinze ou vingt tonneaux qui suffisaient aux vigoureux marins d'alors. En France, il vit le cardinal de Richelieu et l'intéressa à sa cause. Mais celui-ci était alors très occupé ; il était retenu par nos éternelles dissensions intérieures et assiégeait La Rochelle. Champlain put du moins empêcher, qu'en ce qui concernait la colonie du Canada la grande faute accomplie plus tard, au dix-huitième siècle, ne fût commise un siècle plus tôt. En 1629, au cours des négociations qui suivirent la prise de La Rochelle, on avait abandonné à l'Angleterre les établissements de la Nouvelle-France. Grâce à l'intervention directe et personnelle de Champlain, le Canada nous fut restitué. A partir de cette époque, la colonie fondée et défendue, prend un réel développement. Champlain trouva, d'ailleurs, jusqu'à sa mort, en 1635, l'appui du grand cardinal, et c'est par la collaboration de ces deux hommes qu'une fille nouvelle de la France se mit à grandir et à prospérer au delà des mers.

Les contemporains n'ont guère apprécié les mérites de Champlain. Ses successeurs ne se sont pas toujours montrés dignes de l'héritage qu'il avait laissé. Mais, après trois siècles, sa renommée renaît pure et sans tache. De son vivant, il n'a fait que du bien. Les sauvages, au milieu desquels il marchait avec confiance, l'aimaient et se fiaient en lui. Par là encore, il a laissé des exemples et inauguré une des traditions les plus persistantes de l'exploration et de la colonisation françaises.

« Le Français est-il colonisateur ? » telle est la question qui se pose autour de nous, au moment où un vaste empire colonial vient, de nouveau de nous être acquis par les efforts persévérants de nos explorateurs, de nos missionnaires et de nos soldats. « Le Français est-t-il colonisateur ? — La réponse à cette question est dans la vie d'un Samuel de Champlain, et dans les progrès toujours croissants de la belle colonie française qui, détachée de puis plus d'un siècle de la mère patrie, se développe en terre américaine.

Si le vaste rêve de Champlain n'a pas été réalisé tout entier, du moins son œuvre subsiste et la leçon de sa vie peut instruire les générations présentes. D'audacieuses

entreprises démontrent chaque jour qu'elle compte des hommes dignes de leurs glorieux devanciers. Mais il ne suffit pas d'entreprendre : il faut persévérer et conduire à bonne fin. Et c'est pourquoi nous devons être particulièrement attentifs à tout ce qui nous vient de cette brave population française du Canada, qui garde les vertus des ancêtres et qui nous donne, à son tour, un double et excellent exemple : durer d'abord ; en outre, croître et multiplier.

GABRIEL HANOTAUX.

Les Canadiens à Paris

Inscrits au Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :

M. le docteur F. J. Sheppard, Montréal. Hôtel Wagram.

M. Frank Carrel, Québec. Hôtel St-James.

M. le docteur F. M. Wells, Québec. Hôtel St-James.

M. P. Alex. Peterson, Ingénieur-en-chef du chemin de fer du Pacifique Canadien, Montréal. Hôtel Vendôme.

Mme et Mlle Peterson, Montréal. Hôtel Vendôme.

Mme Lionel Gardiner, Montréal. Hôtel Normandy.

M. le docteur Edouard Plamondon, Saint-Césaire, P. Q. 2, rue Perronet.

Lieut-colonel A. P. Sherwood, Commissaire de Police du Ministère de la Justice, Ottawa. Hôtel Continental.

Mlle Berthiaume, Montréal. 92, rue du Cherche-Midi.

Mme H. W. Austin, Montréal. 11, rue Balzac.

Mlle Austin, Montréal. 11, rue Balzac.

M. le docteur J. H. Chalifoux, Montréal. 17, rue Racine.

M. E. Edwin Howard, Montréal. 31, boulevard St-Michel.

M. Victor Beaudry, Montréal. 26, rue Saint-Augustin.

Honble R. Ives, Député, Sherbrooke. Grand-Hôtel.

M. C. C. Cleveland, Danville. Grand-Hôtel.

M. W. Ferguson, Toronto. Grand-Hôtel.

M. J. C. Hickson, Montréal. Hôtel de Lille d'Albion.

M. Robert N. Hickson, Montréal. Hôtel de Lille et d'Albion.

Révérénd P. J. A. E. Côté, Hochelaga. 8, rue François I^{er}.

Honble juge J. G. Bossé et famille, Québec. Hôtel Bellevue.

M. J. L. Palmer, Montréal. Hôtel Terminus.

M. le docteur et Mme James Ruchardon, Montréal. Hôtel Terminus.

M. et Mme E. D. Moore, Ottawa. Hôtel Continental.

Mlle E. Moor, Ottawa. Hôtel Continental.

M. et Mme E. S. Skead, Ottawa. Hôtel Continental.

Mlle V. A. Cartier est retournée au Canada par le paquebot le *Yorkshire* de la Ligne Dominion, parti de Liverpool. le 8 septembre.

Mme L. Gardiner est de retour à Paris, elle partira dans quelques jours pour l'Angleterre.

MM. le docteur Chalifoux et Victor Beaudry sont de retour de leur voyage en Suisse.

M. Beaudry est allé passer quelques jours à Londres.

Le lieutenant-colonel J. B. Amyot, Mme Amyot et leur fils partiront le 22 de Liverpool, sur le *Labrador*, de la Ligne Dominion.

MM. C. A. Léveillé et R. Duclos partent aujourd'hui, 15 septembre, de Liverpool, à bord du *Dominion*, de la Ligne Dominion.

Notre compatriote, le docteur Eugène St-Jacques, est en ce moment à Bonn (Allemagne), où il suit les cours et hôpitaux. Il ira aussi continuer ses études médicales à Berlin et Vienne.

M. Alexander Walter, de Montréal, est parti le 3 septembre, de Liverpool sur le *Lake Ontario*, de la Ligne Beaver.

M. J. L. Palmer est ce moment à Londres, il reviendra à Paris dans quelques jours.

M. Jules Le Sage, de retour de son voyage en Normandie, Bretagne et le Midi, est en ce moment à Bernières (Calvados).

Mlle H. Berthiaume est à Lourdes.

M. et Mme Baby sont à Vichy.

M. l'abbé R. Labelle, et M. Mme C. Labelle, Mme St-Louis et Mlles Labelle se sont embarqués, à Liverpool, le 8 septembre, à bord du *Yorkshire*, de la Ligne Dominion.

JACQUES MERVILLE.

REVUE

Le *Petit Parisien*, à l'exemple du *Figaro*, publie en tête de ses colonnes un article sur Champlain qui se termine ainsi :

C'est avec émotion que la France apprendra qu'on glorifie là-bas un de ses fils. En lui c'est le génie de notre race qu'on célèbre, c'est notre initiative civilisatrice, notre vaillance dans les entreprises utiles à l'humanité, notre énergie dans les

conquêtes réalisées au nom du progrès. Depuis Champlain, bien d'autres Français ont, dans les pays lointains, planté notre drapeau; il reste, malgré tout, le type du colonisateur.

Notre collaborateur chargé de la politique étrangère, dit le *Signal*, voudra bien nous excuser si nous pénétrons aujourd'hui sur ses plates-bandes. La disette d'événements politiques à l'intérieur en est cause, et, comme la faim fait sortir le loup du bois, cette disette peut bien faire sortir un bulletinier de son domaine propre. Au surplus, en ramenant le lecteur au Canada, qui nous a déjà occupés ces jours-ci, et en le conduisant à Québec, cette capitale de la ci-devant « Nouvelle-France », c'est à peine si nous sortons de « chez nous ». Il est tout naturel que l'on voisine et que l'on cousine, surtout en temps de vacances.

Donc, il arrive en matière politique à nos cousins du Canada ce qui leur est advenu, l'an passé, au point de vue agricole : ils ont fait une récolte abondante de blé et de céréales tandis que nous avons la moisson maigre et le pain cher : de même, alors que nous n'avions rien à nous mettre sous la dent en dehors de la malheureuse affaire Dreyfus-Esterhazy, ils ont, eux, plusieurs événements de marque qui sollicitent leur attention. Nous avons parlé de la question des écoles au Manitoba : la question est toujours ouverte et grosse de difficultés, quoique momentanément résolue par une sorte de compromis. Nous avons aussi dit un mot des fêtes qui se préparent pour l'inauguration de la statue de Champlain à Québec : c'est le 15 septembre que doit avoir lieu le dévoilement de la statue, œuvre de Chevré. Nous aimons à reproduire les lignes suivantes que M. Hector Fabre, dans le journal *Paris-Canada* consacre à cet événement.

L'inauguration du monument Champlain ramène la pensée vers l'histoire et rouvre le passé à son époque la plus mémorable. Au-dessus de tous les événements contemporains, elle évoquera l'image éternellement présente à la France. C'est une heure donnée à l'émotion et au souvenir ; une heure d'inspiration aussi qui rappellera par combien de liens notre avenir se rattache à notre passé et enseignera aux générations actuelles de ne jamais abandonner la voie qu'il y a trois siècles ouvrit devant nous Champlain.

Lorsque l'œuvre si forte et vraiment grandiose de Chevré apparaîtra dévoilée aux yeux de la foule recueillie, dominant de sa haute taille et de sa grande allure la rade de Québec, on aura le sentiment dans cette foule, dans tout le pays, que ce qu'il y a fondé ne périra jamais.

Un autre événement digne de mention, c'est l'ouverture prochaine — car elle aura lieu le 1^{er} septembre, — de l'Exposition française de Toronto. Toronto, nous le rappelons pour ceux qui l'ignoraient, est la ville la plus importante, après Montréal, de la confédération canadienne, pour le chiffre de ses habitants et pour l'importance commerciale. La population de cette ville, qui compte aujourd'hui près — ou plus — de 200.000 âmes, est presque exclusivement anglaise, comme celle de la province d'Ontario dont elle est le chef-lieu. L'Exposition que nous signalons est une première tentative sérieuse d'ouvrir le Canada, notamment dans la partie peuplée d'éléments britanniques, à la connaissance et à l'usage des produits de l'industrie et de l'art français. Assurément, — et ici nous citons encore *Paris-Canada*, — cet essai n'a pas les proportions d'une de ces manifestations qui attirent l'atten-

tion de l'Univers. Il n'en a pas moins une très réelle portée et peut avoir des résultats considérables. Il faut souhaiter que le succès réponde dans la mesure qu'ils ont eux-mêmes espérée, à l'initiative des promoteurs. Ils ne rêvent pas la conquête d'un monde, mais une première prise de possession d'un terrain nouveau sur lequel peut s'implanter et s'épanouir ensuite le génie industriel français. C'est ce qu'ont admirablement compris et l'honorable M. Brisson qui a, bien voulu, comme président d'une œuvre intéressante, prendre part à l'Exposition de Toronto et le ministre du commerce, M. Maruéjouls, en exprimant à la délégation du Comité d'initiative une sympathie sincère et cordiale. C'est ce que tout le monde comprendra au Canada où le délégué du Comité, M. Raoul Saulay, rencontrera partout l'accueil et l'appui le plus empressé et le plus sûr.

Nous avons gardé pour la fin un événement qui, pour l'importance, dépasse encore tous ceux qui précèdent, et qui, celui-là, est déjà en voie d'accomplissement: nous voulons parler de la réunion de la Conférence internationale qui s'est ouverte le 10 à Québec.

D.

EXPOSITION FRANÇAISE A TORONTO

M. Alphonse Blondel, président de l'Exposition française à Toronto, a reçu une dépêche de M. Raoul Saulay, délégué général, lui annonçant que l'Exposition avait été ouverte par le Gouverneur-général, Lord Aberdeen, et que la section française avait obtenu grand succès. Le vice-consul de France à Toronto assistait à la cérémonie d'ouverture.

..

La *Patrie*, de Montréal, accueille en ces termes l'Exposition de Toronto:

La coopération d'un certain nombre d'industriels et de négociants parisiens à cette Exposition est un fait dont l'importance n'échappera à personne. Il indique qu'en France, l'on s'occupe aujourd'hui du Canada plus que jamais dans le passé. Il démontre chez nos amis d'outre-mer un désir sincère de voir se développer les relations commerciales du Canada et de la France.

La grande presse parisienne a applaudi à ce mouvement tout plein de promesses et de beaux résultats pour l'avenir.

Nous n'avons aucun doute que les négociants et industriels français qui viendront participer à l'Exposition de Toronto, seront de la part de nos concitoyens de la grande capitale ontarienne, l'objet d'un accueil qui leur fera aimer davantage le Canada.

J. M.

DANS L'ALASKA

A SKAGWAY

(Du Temps)

Skagway (Alaska), 19 mars.

Prétentions de la douane américaine

— « Ohé, mes petits boys, voulez-vous entrer prendre un verre avec moi? J'ai tant soif! » C'était sur le seuil de l'Aristocratic hall qu'elle nous saluait ainsi, toute rose de vermillon, et

si violemment parfumée d'un patchouli quelconque que nos chiens en ont éternué. Comme ça, elles sont peut-être huit cents dans ce Skagway où des centaines d'émigrants débarquent quotidiennement (1), de l'argent plein les poches, celui qu'elles récolteront, les assoiffées, si la roulette, les tripots des bars, presque aussi nombreux qu'elles, ne leur font pas trop de concurrence. Et d'abord, et surtout aussi, la douane américaine.

Faut-il le dire? Eh bien, c'est elle qui arrête ici tous ceux qui y arrivent des quatre coins du monde jusqu'à ce qu'ils aient passé sous ses fourches caudines, à tant pour cent de taxes de tous les genres: caution de courtiers en douane que vous traverserez le désert américain, 32 kilomètres de large, sans y vendre vos marchandises canadiennes (!), ci, 4 à 7 0/0, à volonté — surveillance d'un citoyen de Skagway assermenté à cet effet pour vous escorter jusqu'à la frontière, à 30 francs, à 50 francs par jour, et sa nourriture, disons 10 francs par jour, sans oublier les frais de retour. Alors on attend son tour très humblement, et le soir, quand râclent les violons, mugissent les trombones, glapissent les femmes, et que l'or roule partout au seuil de cet Alaska où nous n'aurons qu'à nous baisser pour le récolter, que voulez-vous qu'on fasse après six ou dix jours de mer et d'effroyable entassement? « Ohé, mes petits boys, voulez-vous entrer?... »

En 1825, le traité russo-britannique fixait la frontière commune au faite des montagnes qui forment le golfe d'Alaska, en principe trois lieues marines des rives de l'Océan à l'intérieur des terres. Les Etats-Unis prétendent que cette ligne de démarcation doit suivre les innombrables sinuosités de tous ces fjords: le Canada affirme qu'elle doit traverser les coupures ou « canaux naturels », selon une ligne parallèle aux côtes. Dyea et Skagway à cinq milles l'une de l'autre, à l'extrémité de ce canal Lynn, long de plus de 540 kilomètres, large à peine de 3 kilomètres, ont été bâties par les Yankees, en vertu de leur prétention, et le fait accompli leur permet de prélever ainsi les droits les plus exorbitants sur l'armée qui se dirige en ce moment vers le Klondike. Le drapeau canadien flotte à 32 kilomètres plus loin, au sommet des montagnes, tandis que les rapports des deux gouvernements, Ottawa et Washington, sont des plus tendus.

Comme pour aider à cette douane maudite, la neige a dégelé jusqu'à 12 kilomètres à l'intérieur, les routes commencent à se défoncer. Tout conspire à vous retenir à Dyea ou Skagway, villes de tentes et de cabanes, « de futures capitales, monsieur, sept à huit mille âmes déjà; vous devriez vous hâter d'y acheter des lots! »

(A suivre)

AMÉS SÉMIRÉ.

INFORMATIONS

Du Jour:

Les travaux de la mairie d'Asnières sont activement poussés, sous la direction de l'architecte Garnier.

Un concours vient d'avoir lieu pour la décoration sculpturale de la salle des Fêtes. Onze

(1) En moyenne un grand steamer par jour.

concurrents se sont présentés, parmi lesquels cinq grandes maisons de sculpture de Paris. Le projet présenté par MM. Chevré père et fils a été accepté à l'unanimité.

M. Chevré père se réserve l'ornement qui lui est familier: bon nombre d'églises et de châteaux lui doivent leurs embellissements.

M. Paul Chevré est chargé des figures. Cet artiste s'est acquis une réputation méritée par ses bustes, son « Combat de Coqs, le Réveil de Flore, etc. »

Le jeudi, 15 septembre, aura lieu à Québec, la capitale du Canada français, l'inauguration de la statue de Samuel de Champlain. Cette statue colossale est également du statuaire Paul Chevré.

Champlain, un des marins français les plus intrépides du XVII^e siècle, fut le fondateur de Québec et le véritable colonisateur du Canada.

**

LA FRANCE SCOLAIRE, revue mensuelle, entre dans sa 5^e année avec un nouveau programme, M^{me} Madeleine Lépine, l'auteur de *la Bien-Aimée*, du *Voile de Flamme*, du *Jour prédit*, et d'autres ouvrages poétiques accueillis avec sympathie, prend la direction de cette Revue, qui s'occupera désormais, avec l'enseignement, des beaux-arts, des lettres, et de toutes questions intéressant l'éducation française. Y lire chaque fois la *Chronique de Paris*, la *Revue des Provinces*, les nouveaux auteurs, etc., etc. (Nos lecteurs recevront un numéro, sur demande adressée à M. F. Clerget, éditeur, 17, rue Guénégaud, Paris).

DARBOIS.

PROGRAMME DES THÉÂTRES

OPÉRA. — 8 h. — Le Prophète, Faust, L'Etoile
La Cloche du Rhin, Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg.

FRANÇAIS. — 8 h. 1/4. — Le Gendre de Poirier.
L'Etrangère, Célidore le bien aimé, Hernani.

OPÉRA-COMIQUE. — Clôture annuelle.

ODÉON. — Clôture annuelle.

GYMNASÉ. — Clôture annuelle.

VAUDEVILLE. — Clôture annuelle.

VARIÉTÉS. — 8 h. 1/2. — Lucie, Le Voyage en Chine,
Sœur Marthe, Lovelace.

RENAISSANCE. — Clôture annuelle.

PORTÉ-SAINT-MARTIN. — Clôture annuelle.

PALAIS-ROYAL. — 8 h. 1/2 — La Culotte.

CHATELET. — Clôture annuelle.

GAITÉ. — 8 h. 1/4 — La Poupée.

AMBIGU. — 8 h. — La bande à Fifi.

NOUVEAUTÉS. — 8 h. 1/2. — L'Inspecteur des Wa-
gous-Lits.

BOUFFES-PARIISIENS. — Clôture annuelle.

CLUNY. — 8 h. — Ce Sacré Théodore!

DÉJAZET. — 8 h. 1/2 — Rigobert.

THÉÂTRE ANTOINE (EX-MENUS-PLAISIRS). — Clôture
annuelle.

FOLIES-DRAMATIQUES. — Relache.

THÉÂTRE DE LA RÉPUBLIQUE. — 8 h. — La Fille
aux Écus.

ATHÉNÉE-COMIQUE. — Clôture annuelle.

THÉÂTRE DES NATIONS. — 8 h. — Kean.

SPECTACLES DIVERS

CASINO DE PARIS. — 8 h. 1/2. — Spectacle—Concert—Ballets.
 LA CIGALE. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.
 LA ROULOTTE, 42, rue de Douai. — Clôture annuelle.
 FOLIES-MARIGNY (Champs-Élysées). — Ballets. — Spectacle varié.
 NOUVEAU-CIRQUE. — Clôture annuelle.
 OLYMPIA. — 8 h. 1/2. — Spectacle-concert.
 FOLIES-BERGÈRE. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.
 BA-TA-CLAN. — 8 h. — Concert — Les Trois Gamins.
 MOULIN-ROUGE. — 9 h. — Concert. — Bal. Jardin.
 TRÉTEAU DE TABARIN — Clôture annuelle.
 POLE-NORD — Clôture annuelle.
 LES CAPUCINES. — Clôture annuelle.
 CIRQUE D'ÉTÉ. — 8 h. — Exercices équestres.
 BULLIER — 9 h. — Concert, Bal. Tous les jeudis grandes fêtes de nuit.
 MUSÉE GRÉVIN. — Les Coulisses de l'Opéra — Orchestre de Tziganes, etc.
 SCALA. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.
 ROBERT-HOUDIN. — 8 h. 1/2. — Cinématographe, Variétés.
 PARISIANA. — Clôture annuelle.
 PALAIS DE GLACE. — Clôture annuelle.
 LE CARILLON. — Clôture annuelle.
 TRIANON-CONCERT. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.
 CONCERT PARISIEN. — 8 h. 1/2. — Concert. — Les Amours de Cléo
 AMBASSADEURS — 8 h. 1/2. — Spectacle. Concert.
 ALCAZAR D'ÉTÉ. — 8 h. 1/2. — Spectacle Concert.
 JARDIN DE PARIS — 8 h. 1/2. — Concert Bal. Attractions
 TOUR EIFFEL. — Clôture annuelle.
 LE GRAND GUIGNOL. — Clôture annuelle.
 CIRQUE MÉDRANO — Clôture annuelle.
 LA BODINIÈRE. — Clôture annuelle.
 EL DORADO. — 8 h. — Concert populaire.

CHEMISIER F. YZERN, 46, rue Vivienne, Paris.
 Maison de Confiance.

TREIZE MOIS APRÈS

Nous lisons dans...

J'ai eu dernièrement à contrôler, pour mon journal, les faits annoncés par une lettre d'un propriétaire habitant Verdun-sur-Garonne. Cette lettre, je vais la publier presque en son entier, car elle résume bien la vérité de mon enquête, et elle est empreinte d'une telle sincérité, que ceux qui la liront en tireront certainement grand profit.

M. Paul Boulet, propriétaire à Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Garonne), était depuis longtemps malade, il souffrait d'une maladie cruelle dont les effets se font sentir dans tout l'organisme. L'estomac, cette place forte du corps humain, était gravement attaqué.

« Depuis treize mois, écrit M. Boulet, je souffrais continuellement de douleurs d'estomac. Le sommeil, l'appétit, le courage et la force, tout manquait à la fois. »

Ayant lu dans une brochure les résultats étonnants obtenus par l'emploi des Pilules Pink pour personnes pâles du Dr Williams, je me suis décidé à en faire usage,

et après les avoir employées pendant quelques semaines, je suis revenu dans mon état normal. Les douleurs d'estomac ont complètement disparu, le sommeil lourd accompagné de cauchemars est devenu léger et tranquille, l'appétit a repris sa vigueur, le courage et la force sont revenus tels qu'ils étaient jadis, et je ne me ressens plus de rien.

Une de mes voisines, une fillette de 15 ans, atteinte d'anémie et de pâles couleurs, ayant vu mon retour merveilleux à la santé, veut suivre de suite votre traitement. Je ne puis que l'encourager après un si heureux résultat.

Depuis cette époque, M. Boulet se porte à ravir et cela grâce aux Pilules Pink qui sont un grand

C^{ie} Générale Transatlantique

A PARIS	AU HAVRE	A MONTRÉAL	A QUÉBEC
Administration Centrale 6, rue Auber.	43, quai d'Orléans, 43 M. F. VIÉ, Agent.	338, Saint-Paul Street MM. MONGENAI, BOIVIN & C ^e ET 143, Saint-James Street	32, Saint-Louis Street M. R. M. STOCKING AST-PIERRE & MIQUELON M. CLEMENT.
BUREAUX DES PASSAGES 12, boul. des Capucines et 6, rue Auber.	A NEW-YORK 3, Bowling Green M. de Bocandé, agent.	M. W. M. D. O'Brien.	

PARIS, HAVRE, NEW-YORK en 7 jours 1/2

PAR LES PAQUEBOTS

La Touraine — La Champagne — La Bretagne — La Navarre —
 La Gascogne — La Normandie.

DEPARTS TOUS LES SAMEDIS DU HAVRE ET DE NEW-YORK

TRAINS SPÉCIAUX TRANSATLANTIQUES. — Un train spécial (voitures de luxe avec fauteuils, fumoir, bar, cabinets de toilette) est mis, chaque semaine, à la disposition des passagers allant de Paris à New-York et les conduit directement (avec un seul arrêt à Rouen), eux et leurs bagages, au bassin de l'Euve, à l'embarcadere des paquebots. — Les prix du transport de Paris aux paquebots sont ceux du tarif des Chemins de l'Ouest.

Les passagers allant de New-York à Paris, trouveront, à leur arrivée au Havre, des trains spéciaux qui les conduiront, eux et leurs bagages, du quai de débarquement à Paris, gare Saint-Lazare.

LIGNE DES ANTILLES

Desservant — LA GUADELOUPE, LA
 MARTINIQUE, SAINTE-LUCIE, TRINIDAD,
 SAINT-THOMAS, PORTO-RICO, HAÏTI
 CUBA, LE MEXIQUE, LES GUYANES, LE
 VENEZUELA, LA COLOMBIE,
 LE CENTRE-AMÉRIQUE ET LE PACIFIQUE.

LIGNE DE LA MÉDITERRANÉE

Desservant. — ALGER, ORAN, BONE
 PHILIPPEVILLE, BOUGIE,
 TUNIS, BIZERTE, Sfax, SOUSSE, DJIDJELLI,
 COLLO, LA CALLE,
 TABARKA, AJACCIO ET PORTO-TORRES.

régénérateur du sang et un tonique des nerfs; elles guérissent: rhumatisme, sciatique, névralgie, paralysie, ataxie locomotrice, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofule, e. c.

Elles redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement chez la femme et produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès. En vente chez tous les pharmaciens, mais on peut se les procurer au dépôt principal, MM. Gablin et C^e (pharmacien de 1^{re} cl.), 3, cité Trévise, Paris, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes, franco, contre mandat-poste.



MAISONS RECOMMANDÉES

VILLA DE LA PLAINE MONCEAU

43, Rue Jouffroy, au coin du Bd Malesherbes, près le Parc Monceau.

Pension de famille de 1^{er} ordre, fréquentée par la colonie étrangère. Appartements et chambres meublés, avec service en appartement sans augmentation.

Maison recommandée pour son confort et ses prix modérés.

Arrangement pour séjour prolongé.

Renseignements par correspondance.

Nombreuses lignes d'omnibus et tramways électriques.

Station de chemin de fer et station de voitures à proximité.

CHAMPAGNE LÉON LAURENT

DÉPÔTS A PARIS

6, Square de l'Opéra et 22, rue Caumartin
 Téléphone 248-19
 FOURNISSEUR BREVETÉ DE LA MAISON ROYALE
 DE PORTUGAL

EMIGRATION POUR LE CANADA

Via

LE HAVRE & NEW-YORK

PAR LA

C^{ie} GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Pour tous renseignements, gratuits, prix et passages, s'adresser à H. ZUBER, agent-général, concessionné par le Gouvernement français.

3, Rue de Strasbourg, 3. Paris

PLUS DE CHEVEUX GRIS

PAR L'EMPLOI DE

L'EAU SÉRIEUSE

Inventée par MOUSSERON, chimiste

Paris — 16, Rue d'Hauteville — Paris

Prix de l'EAU SÉRIEUSE, le flacon : 5 francs avec étui et brosse.

Le Gérant : PIERRE FOURCIN.

Imprimerie H. Bouquet, 2, rue de Rocroy. — Paris.

PRIME

A NOS ABONNÉS ET LECTEURS

En présentant un exemplaire du « PARIS-CANADA » on obtient une réduction de 10 0/0 sur toutes les commandes à la grande Photographie d'Art :

PIERRE PETIT & FILS

La plus importante et la plus ancienne de Paris
AYANT TOUTES LES RÉCOMPENSES
Chevalier de la Légion d'Honneur

PHOTOGRAPHIE DE LA PRÉSIDENTE & DES MINISTÈRES

Se charge de toutes espèces de
PHOTOGRAPHIES ARTISTIQUES
Reproductions d'anciens portraits.
Portraits à l'huile, au Charbon,
Au Platine. Miniatures.
Emaux cuits au grand feu, etc.. etc.

PIERRE PETIT & FILS

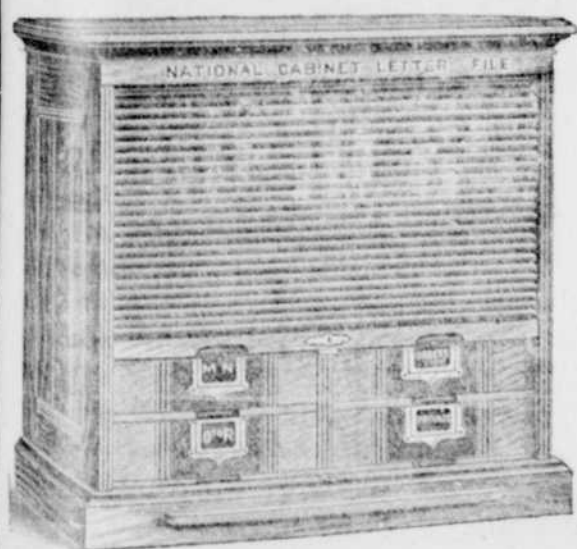
19 & 21 — Place Cadet-Lafayette. — 19 & 21
PARIS

VOTRE INTÉRÊT

**BANQUIERS
NEGOCIANTS
INDUSTRIELS**

EST DE DEMANDER
LE CATALOGUE ILLUSTRE

du Classeur Américain

le **NATIONAL**

TRAVAIL SIMPLIFIÉ
ÉCONOMIE DE TEMPS
CLASSEMENT PARFAIT

— 0 —

AGENT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE

H. BOUQUET, 2, Rue de Rocroy
et 8, Rue d'Abbeville, PARIS.

Catalogue Illustré franco.

SPÉCIALITÉS DE H. ROGERS

VENTE EN GROS : 112, rue de Provence,
VENTE AU DÉTAIL : 1 bis, rue du Havre.

Sirop d'Eucalyptus globulus au lacto-phosphate de chaux, de H. Rogers
Bonbons d'Eucalyptus globulus au lacto-phosphate de chaux de H. Rogers.

Souverains pour les affections du larynx, des bronches et de la poitrine. Vainqueurs de l'influenza. Préventif indispensable aux Orateurs, aux Chanteurs.

POROUS PLASTERS
de H. ROGERS**EMPLATRE POREUX AMÉRICAIN**

Sans rival au monde — Préventif puissant et supprimant :
Vésicatoire, Thapsia, Liniments

VINGT-CINQ ANNÉES DE SUCCÈS

EXTRAIT D'HAMAMÉLIS VIRGINICA

de H. ROGERS

Produit nouveau adopté par le Corps Médical
PANACÉE UNIVERSELLE

LACTO-PEPTINE

de H. ROGERS

COMBINAISON DE TOUS LES DIGESTIFS CONNUS
La Lacto-Peptide est prescrite par toutes les sommités médicales de France,
de Russie et des Etats-Unis.

VIN RÉGÉNÉRATEUR

de H. ROGERS

RECONSTITUANT LE PLUS PUISSANT, TONIQUE, ANTIDÉPERDITEUR
AU VIN D'ESPAGNE

NOUVELLE DÉCOUVERTE DE H. ROGERS

KING'S WINE

VIN DES ROIS

AU QUINQUINA ET KOLA DE H. ROGERS

COLLE DE BUREAU

STICKPHAST

MEILLEUR MARCHÉ

— 0 —

SUPÉRIEURE

A LA GOMME

— 0 —

Plus de doigts salis

Ni de feuilles tachées

— 0 —

SE CONSERVE INDÉFINIMENT

— 0 —

Sans rivale pour le collage
des épreuves

PHOTOGRAPHIQUES

La Colle « STICKPHAST » est sans égale pour le collage des Cartes d'Echantillons de Papiers, Étoffes, Rubans, Soieries, Dentelles, etc., est d'une adhérence parfaite, d'une propreté absolue, n'a aucun des inconvénients de la gomme, elle ne salit pas, ne laisse aucune bavure et ne poisse pas

La Colle « Stickphast » est un des rares produits qui, essayé une fois est adopté pour toujours.

VENTE EN GROS : 2, RUE ROCROY A PARIS



LIGNE ALLAN

POUR LES

ÉTATS-UNIS ET LE CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

<i>Siberian</i> (Québec et Montréal).....	17 Sept.	<i>Roumanian</i> (St-Jean et Halifax).....	15 Oct.
<i>Parisian</i> — — — — —	22 —	<i>Numidian</i> (Québec et Montréal).....	20 —
<i>Laurentian</i> (Québec & Montréal).....	29 —	<i>Parisian</i> — — — — —	27 —
<i>Corean</i> (St-Jean et Halifax).....	1 ^{er} Oct.	<i>Siberian</i> (St-Jean et Halifax).....	29 —
<i>Californian</i> (Québec et Montréal).....	5 —	<i>Castilian</i> (Québec et Montréal).....	3 Nov.
<i>Laurentian</i> — — — — —	13 —	<i>Corean</i> (St-Jean et Halifax).....	12 —

PRIX DE PASSAGE

De PARIS à HALIFAX, QUÉBEC et MONTRÉAL par steamer direct : 1^{re} Cl. 385 à 585 fr. suivant position de la cabine. — 2^e Cl. 200 francs.

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des États-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc. via Vancouver, Voyages circulaires.

Grandes réductions sur les billets de retour

Pour le MANITOBA et la COLOMBIE ANGLAISE

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

De l'ATLANTIQUE au PACIFIQUE

1000 lieues sans changer de train

VOYAGE AUTOUR DU MONDE

Via Vancouver et Yokohama

MINES D'OR DU KLONDYKE

Billets à prix spéciaux de Paris, via New-York ou Montréal pour Vancouver, point de départ pour le Klondyke.

TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE

Aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demandes. (Prix à forfait.)

S'adresser pour tous Renseignements à



PITT & SCOTT



AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CONTINENT

PARIS - 7, Rue Scribe, 7. - PARIS

HERNU, PERON & C^o LTD, 61, Boulevard Haussmann, 61, PARIS, Agents Généraux de :

LIGNE BEAVER

SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE DE

LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Sam. 24 Sept. <i>Lake Superior</i> p. Québec et Montréal.	
— 1 ^{er} Oct. <i>Gallia</i>	—
— 8 — <i>Lake Ontario</i> ..	—
— 15 — <i>Tongariro</i>	—
— 22 — <i>Lake Huron</i> ..	—
— 29 — <i>Lake Superior</i> ..	—
— 5 Nov. <i>Gallia</i>	—



LIGNE DOMINION

DE

LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Jeu. 23 Sept. <i>Labrador</i> p. Québec et Montréal.	
— 22 — <i>New England</i> (pour Boston).	
— 29 — <i>Scotsman</i> ... (p. Québec et Montréal)	
— 6 Oct. <i>Vancouver</i> ..	
— 6 — <i>Canada</i> (pour Boston).	
— 13 — <i>Ottoman</i> (pour Québec et Montréal).	
— 20 — <i>Dominion</i> ..	
— 20 — <i>New England</i> (pour Boston).	
— 27 — <i>Labrador</i> . (p. Québec et Montréal).	
— 3 Nov. <i>Scotsman</i> ..	
— 10 — <i>Canada</i> ... (pour Boston).	

PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL

Première Classe	318 à 510 francs, selon cabines, etc.
Deuxième Classe	180 à 190 francs.

PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL

Première Classe.....	356 à 615 francs, selon cabines, etc.
Deuxième Classe.....	200 et 210 francs.
PARIS à BOSTON	
Première Classe.....	440 à 867 francs, selon cabines, etc.
Deuxième Classe.....	230, et 240 francs

Les prix 2^{me} classe p. Boston sont applicables à New-York et Philadelphie

CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les Etats-Unis. Voyages au Japon en Chine et en Australie et autour du Monde, via Vancouver — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKE et de l'ALASKA, via Vancouver et steamer pour Wrangel, Juneau, Dyea, etc.

TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS-COLIS, ET MARCHANDISES

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

COLONISATION DU CANADA. CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites, s'adresser aux Agents Généraux **HERNU, PERON & C^o LTD** Agents d'Emigration autorisés par le Gouvernement Français 61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome). PARIS.

Maisons au Havre. — Marseille. — Boulogne-sur-Mer. — Mazamet. — Anvers. — Londres. — Folkestone.